Engeström, Y. (2001). Expansive learning at work: Toward an activity theoretical reconceptualization. Journal of Education and Work, 14(1), pp. 133-156.

Théorie de l’activité et *expansive learning*

Ce texte se penche sur la théorie de l'activité et son concept de l’apprentissage par expansion (*expansive learning).* L’objet de l’activité de l’apprentissage par expansion est l’entièreté du système d’activité où les apprenants sont engagés.

Ces concepts sont examinés à l'aide de quatre questions:

***1. Qui sont les sujets de l'apprentissage ou comment sont-ils choisis?***

***2. Pourquoi apprennent-ils ou qu'est-ce qui les motive à apprendre?***

***3. Qu'apprennent-ils ou quels sont les contenus et les résultats des apprentissages?***

***4. Comment apprennent-ils ou quelles sont les actions clés de leur processus d'apprentissage?***

Ces quatre questions sont étudiées en parallèle avec cinq principes centraux de la théorie de l'activité:

**1. le système d'activité comme unité d'analyse**

Un système d'activité collectif, où l'objet sert d'intermédiaire et d'orientation, considéré dans ses connexions avec les autres systèmes d'activité est l'unité première d'analyse.

**2. la composante multi-dialogale (multi-voicedness) de l'activité**

Un système d'activité est toujours une communauté de multiples points de vue, de traditions et d'intérêts. La division du travail dans une activité crée différentes positions pour les participants, qui sont porteurs de leur propre histoire personnelle. L'activité elle-même est porteuse de brins d'histoire reliés aux artefacts, à ses règles et conventions. La composante multi-dialogale est multipliée dans les réseaux où interagissent des systèmes d'activité. C'est une source de problèmes et d'innovation, qui demande traduction et négociation.

**3. l'historicité de l'activité**

Les systèmes d'activités prennent forme et sont transformés par de longues périodes de temps. Leurs problèmes et leurs potentiels peuvent uniquement être compris en fonction de leur propre histoire. Il faut étudier l'histoire de l'activité et de ses objets, mais aussi des idées théoriques et des outils qui on servi à construire l'activité.

**4. les contradictions comme moteurs de changement dans l'activité (Il’enkov, 1977, 1982)**

Les contradictions sont des tensions culturelles accumulées, de façon historique, dans les systèmes d'activité et entre eux. Quand un système d'activité adopte un nouvel élément de l'extérieur, cela mène parfois à une contradiction secondaire aggravée où un élément ancien entre en conflit avec un nouveau. Ces contradictions génèrent des dérangements et des conflits, mais aussi des tentatives innovatrices pour changer l'activité.

**5. Les cycles d’expansion comme forme possible de la transformation dans l'activité.**

Ce principe proclame la possibilité de transformations par expansion dans les systèmes d'activité. Ces systèmes passent à travers de longs cycles de transformations qualitatives. Lorsque les contradictions d'un système s'aggravent, certains participants commencent à questionner et à dévier des normes établies. Dans certains cas, ceci peut dégénérer en une visualisation collective et un effort de changement délibéré et collectif. Une transformation par expansion est accomplie lorsque l'objet et le motif de l'activité sont reconceptualisés pour englober un beaucoup plus grand horizon de possibilités que le précédent mode de l'activité. Un cycle complet d'une transformation par expansion peut être compris comme un trajet collectif à travers la zone proximale de développement de l'activité.

Lorsqu’on croise les quatre questions avec les cinq principes, on obtient une matrice qui permettra de résumer les résultats les réponses offertes par la théorie de l’apprentissage par expansion. La présente recherche analyse un cas réel, celui des soins médicaux offerts aux enfants d’Helsinki, en Finlande.

**Quelles sont les conclusions tirées par cette recherche?**

Nous avons habituellement tendance à définir l’apprentissage et le développement comme un processus vertical qui vise à élever les humains à de plus hauts niveaux de compétence. Une perspective complémentaire doit être construite, à savoir un apprentissage et un développement horizontal ou latéral. Dans le cas étudié, plutôt que d’essayer de fusionner ensemble les données incompatibles du problème pour en obtenir une solution, les participants ont proposés des solutions latérales, soit une série de conceptualisations alternatives. Chaque pas latéral entraînait une réflexion, qui aboutissait à un nouveau pas dans la même direction ou bien à la proposition d’une nouvelle alternative. Ces différentes possibilités ont émergé à chaque fois que les participants étaient confrontés à des contradictions. Il y avait le problème de départ, où le fonctionnement du système de santé finlandais créait de nombreux problèmes de gestion pour les cas des enfants malades, puis de nouvelles contradictions sont apparues lorsque des solutions, de nouveaux modèles, étaient proposées. Ce sont ces mêmes contradictions qui ont motivés les apprenants à s’engager dans le processus de solution.

En résumé, si nous reprenons les quatre questions et les cinq principes de départ, ceux qui apprennent sont les différents systèmes d’activités, représentés par les individus qui les constituent et qui sont confrontés au problème. Ils apprennent parce qu’ils sont confrontés à des contradictions, à une situation problématique, qui dépendent de l’historique de la situation. Ils peuvent apprendre à propos de nouveaux systèmes d’activité ou à faire de nouveaux liens entre l’historique du problème, la situation présente et leurs hypothèses. Ils apprennent également des contradictions qu’ils rencontrent et développent une vision plus large du problème, grâce au cycle d’expansion de l’apprentissage. Finalement, ils ont appris en dialoguant, en confrontant leurs idées, en partant d’un état de besoin à un état de résistance et de recherche. Ils sont passés par le questionnement, l’analyse, l’élaboration d’hypothèses, l’expérimentation et la réflexion.